

Abubakr Siddiq Baldé (Sa Majesté Dr King)

L'Épreuve des sentiments

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Abubakr Siddiq Baldé (Sa Majesté Dr King), 2021

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

A. POÉSIE : COMME J'AI ÉTÉ POSSÉDÉ !

Dédicace

Je sais que le titre de ce livre vous paraîtra étrange, mais je vais vous expliquer comment est-il venu.

Un jour à minuit, je reçois un appel de la part de mon cher ami Thierno Souleymane Diallo. On se met à parler de tout et de rien, au bout d'un moment, inopinément, on entame notre sujet phare : Les filles. Naturellement, je commence à lui parler d'une fille mais sans jamais mentionner son nom. Et comme il sait le faire, il m'écoute attentivement. Une fois fini, il me répond tout court : « C'est officiel, t'es possédé » ! La suite vous la connaissez, on s'est mis à rigoler.

Bien évidemment, il m'avait lui aussi parlé d'une autre, mais par gentillesse, j'ai décidé de ne pas l'exposer. C'est avec un grand plaisir donc que je lui dédie ce livre, lui et notre cher ami Abdoul Karim Diallo, Le génie, et la fille qui n'a jamais voulu me donner la chance de lui déclarer ma flamme : Caroline Haba.

« Il n'y a pas meilleur refuge pour un vieux que les livres. »

Mon père : Abdoul Qadir Baldé.

« Dieu a tout privé à l'Afrique sauf deux choses, un très riche sous-sol et de formidables femmes. »

« On ne pourra jamais être libre et véritablement soi-même si on n'ose pas divorcer avec nos sociétés. »

Moi-même : Abubakr Siddiq Baldé.

Dédicace à toutes les femmes !

« Je n'ose imaginer l'homme que je serais devenu sans toutes les filles que j'ai aimées dans ma courte vie ! »

Il n'y a pas longtemps, toi femme, tu n'avais même pas le droit d'exister
Dans beaucoup de sociétés à travers le monde, un seul sort t'était réservé à la
naissance : Être exécuter !

On te jetait sans pitié malgré ton innocence dans des puits profondément creux
Ou on t'enterrait vivante dans des trous excessivement affreux

Oui, crois-moi ! Pendant longtemps tu as été victime de la barbarie humaine
Pendant des siècles tu as été rabaissée, humiliée, par des hommes qui n'avaient
aucune goutte d'humanité, aucune gêne

Oui, sans raison, on te refusait égoïstement la vie

Et si par chance tu échappais à la mort, tu ne vivais qu'en objet à satisfaire toutes
les envies

On prétendait que tu n'es utile que pour faire plaisir, pour ne pas dire faire jouir

Ton utilité se résumait à : Donner naissance et assoupir les désirs

Pendant des années durant tu as prié, tu as lutté pour qu'on prenne conscience que tu
es aussi une personne, que tu portes une âme

Oui, pendant des années durant tu as prié, tu as lutté pour avoir le droit de vivre en
tant que personne, en tant que femme

Si aujourd'hui on te voit à ta juste valeur, c'est parce que tu as lutté

Alors laisse rayonner ta beauté, mais surtout n'oublie pas que tu n'as pas encore fini
de lutter !

Sois belle, sois fière !

Et n'oublie jamais la phrase qui dit : Seule la lutte libère !

Continue ton combat au nom de la justice et l'égalité et vis ta vie en tant qu'actrice !

N'accepte plus de la subir en étant spectatrice !

N'épouse plus si ce n'est quelqu'un qui te rend heureuse, quelqu'un qui t'aide à
t'épanouir, quelqu'un qui te dit aussi : Chérie, On lit !

Pas seulement : Chérie, je veux que tu me chauffes le lit !

(Un poème écrit à l'occasion de la célébration du 08 Mars)

Creusons encore !

« J'ai aimé à perdre le sommeil, J'ai aimé à mourir. »

Crois !

Ma chérie, crois ! Moi je crois

Que si on se pardonne, on pourra se débarrasser de tous nos mauvais souvenirs
Je crois qu'à deux, forts de toute notre expérience, nous pourrons préparer un joyeux
avenir

C'est vrai qu'avec toi j'ai fait beaucoup d'erreurs

Mais crois-moi, j'ai l'intention de devenir meilleur

C'est une formidable chance que nous avons de nous aimer en étant autant amoureux

Alors je t'en prie profitons-en et soyons heureux

Reste avec moi !

*« Tout le monde s'est vu une fois sur le point de perdre un être cher. »
« Perdu dans le flot de tous ces mots que j'aurais aimé te dire, je simplifie. Je te dis tout court : Je t'aime. »*

J'ai mal

J'ai mal

Oui, j'ai très mal

Mais je sais que c'est normal

Dis-moi ! À quoi ça sert d'aimer

Si on se prive de l'exprimer ?

Te voir dans mes draps

Ou te sentir dans mes bras...

Non, putain ! Il faut que j'arrête de rêver

Mais au moins dis-moi que demain et après-demain c'est à mes côtés que tu vas te lever

Promets-moi que je te verrai demain et après-demain en serviette en allant te laver !

Oh mon Dieu ! C'est sûr que demain tu partiras ?

Quel que soit ce qu'on se dira ?

Alors sache que je ne serai pas à l'heure car je n'aurai pas d'alarme

Elle sera noyée d'ici demain par mes larmes

Je n'arrive pas à imaginer

Que, loin de moi, tu réussisses à te promener

Certainement là-bas, à bras ouverts, tu seras accueillie

Les mecs, je les maudis tous, se mettront à regarder combien de fois tu es jolie

Moi je me mettrai ici à rouler, à crier, à pleurer, à chanter pour dissiper mes soucis

Wai, c'est ça, je n'ai pas le choix, la vie n'est qu'une sordide mélancolie

Ce n'est pas la peine de te dire que tu vas me manquer

Car toi-même tu sais que c'est à toi que je pense partout là où je suis flanqué

D'ailleurs, tout le monde l'a déjà remarqué

Voici que je m'octroie tous les bons titres pendant que je suis incapable de te retenir

Incapable de te faire sourire
La vérité c'est que je ne suis qu'un pauvre petit con malheureux
Dont la fierté empêche de te dire combien de fois il est amoureux
N'a pas forcément tort celui qui dit à défaut d'être expressif
On devient dépressif
Surtout, en allant, ne me dis pas au revoir
Au risque de ne plus avoir la chance de te revoir
Et ne me dis non plus à bientôt
Pour ne pas que je meurs de regret de ne pas t'avoir dit combien je t'aime plutôt
Et surtout, je t'en prie, ne me dis pas adieux
Car je déteste ce mot odieux

Qu'Allah t'accepte dans son paradis papa !

« Perdre un parent ou voir quelqu'un que nous aimons perdre un parent ou un être cher est l'une des pires épreuves qui puissent nous arriver. »

Discrètement, tu t'es introduite dans sa chambre et tu as joué au petit malin
Sans pitié, tu as fait de moi, mes frères, mes sœurs, des orphelins
Tu as osé ôter la vie à celui qui me réconfortait avec la chaleur de ses câlins
Pourquoi est-ce que tu ne m'as pas prévenu au moins que tu allais m'infliger de
telles peines ?
Pourquoi est-ce que tu ne m'as pas prévenu que tu allais me prendre celui dont le
sang coule dans mes veines ?
Aujourd'hui tu as fait de ma mère une veuve
Tu m'as volé mon père et tu m'as laissé dans une inoubliable épreuve
Sans doute, ce n'est pas sans remords que tu te fais appeler la mort
Oh, papa ! Papa !
Je ne pouvais imaginer que ce voyage-là allait être sans retour
Je n'ai aucun doute que nous allons tous rencontrer le Seigneur à tour de rôle, mais
j'avoue que j'ignorais que cette fois-ci allait être ton tour
C'est certain que mes larmes ne te feront pas retourner

Mais crois-moi, je ne peux n'empêcher de pleurer
Oh, papa ! Papa !
Aujourd'hui, entièrement recouvert d'un tissu unicolore, tu as rejoint la tombe
Sur nos visages des gouttes de chagrin tombent et retombent
Toute ta vie tu t'es battu pour que nous ayons une bonne éducation
En retour, sois sûr que te suivront nos prières et nos invocations
Tu nous as éduqués selon les valeurs de l'Islam
En plus de demander au Seigneur de t'accueillir chez lui dans la paix, dans le salam
Je parlerai de toi dans ma littérature, dans ma poésie, dans mon Slam
Certes se vit aujourd'hui dans nos cœurs une immense tristesse
Mais sache que tu nous as légué une arme avec laquelle on peut se réjouir, ta sagesse
En plus de ton sang qui coulera en moi pour l'éternité
Je porterai ton nom dans les deux vies avec fierté
Car par tes vertus, tu m'as appris, tu nous as appris qu'être Peul est synonyme de
dignité, d'honneur, d'Amour et de bonté
Tu as accompli ta mission jusqu'au moindre détail, pour te remercier, je ne
manquerai pas de le mentionner dans mes écrits
Je ne me limiterai pas là, je prierai sans cesse le Seigneur afin qu'il t'accueille dans
son éternel paradis

Notre nuit à deux

« Rien de plus délicieux qu'une nuit à deux en amoureux loin de ce monde et de ses soucis. »

Seul, dans ma chambre, avant qu'elle n'arrive, je trole
Dès que j'entends le crépitement devant mon appartement, je me précipite pour
ouvrir la porte en m'appêtant à prononcer une phrase drôle
Une fois assise à me côtés, je l'observe, j'observe tout son corps surtout ses lèvres,
lesquelles, chaque soir avec délicatesse, je frôle
Comme presque chaque soir, avant de commencer à la toucher, je lance la musique
Me connaissant parfaitement, elle comprend aussitôt ce que je veux, avec sa
permission bien-sûr, on entame notre nuit à deux par des jeux simples et basiques
Au bout d'une demi-heure, avec seulement une petite lueur dans la chambre, dans
notre vol

Elle et moi, insoucieux, on s'envole
Oui, on s'envole encore et encore, on s'envole
Ivres de plaisir et de passion, on avance dans les airs malgré qu'on s'affole

Le droit d'Aimer !

*« Pourquoi obliger des gens à se mettre ensemble pendant qu'ils ne s'aiment pas ? C'est absurde ! J'ai rencontré plein de gens dont les vies ont été détruites par les leurs sans raison. Ce poème leur est dédié. On les a volé leur droit le plus fondamental :
Celui d'Aimer !
Pour ceux qui ne veulent pas comprendre, c'est l'Amour avant tout. Et moi mon Amour n'a ni d'ethnie, ni de frontière, ni de couleur à plus forte raison de race. »*

Tu l'aimes
Et tu sais, et d'ailleurs elle t'a aussi dit qu'elle t'aime
Ta décision est ferme
D'autre qu'elle, tu n'appartiendras pas à quelqu'un
Par ses actes, elle aussi te fait comprendre qu'autre que toi n'habite son cœur aucun
Et autre que toi, elle ne sera à aucun
Ensemble, vous faites des excursions
Vous visitez des parcs d'attractions
Vous partagez tout, salive et sang, persuadés que vous finirez votre vie à deux
Tellement que vous êtes complices, vous ne soupçonnez même pas une seconde que
vos parents, vos familles vous rendraient un jour malheureux
Mais un soir, naturellement, tu prends ton téléphone pour lui écrire comme
d'habitude un petit message d'amour
Mais avant même que tu ne finisses, tu reçois le sien qui dit ceci : Mon père refuse
catégoriquement qu'on se marie et je ne fais pas de l'humour !
Pendant que tu souffles pour récupérer ton contrôle, ton père entre dans ta chambre
sans même taper à la porte, et d'une manière autoritaire, il te dit : Tu ne vas jamais
l'épouser, tant pis si tu as succombé à son caractère glamour !
Que vous pleurez ou criez, eux ils s'en foutent
Vos maux et chagrins, ils s'en moquent tous et toutes
Au nom de la tradition, ils t'empêchent d'épouser celui ou celle que tu aimes
Ils t'obligent à te marier avec ton cousin ou ta cousine sans se préoccuper que tu

t'épanouisses ou pas, ce qui les intéresse c'est d'être invité aux baptêmes
Pour le restant de ta vie, c'est avec le cœur angoissé à se déraciner, la tête pleine de
soucis, l'âme pleine d'amertume que tu te réveilleras chaque matin
Et malheureusement, comme on pouvait le deviner, les beaux moments ne seront
plus que des souvenirs lointains
Mais le pire est que dès qu'ils commenceront à apercevoir ta tristesse débordante,
ils essaieront de te consoler en te répétant sans cesse : Accepte c'est le destin !
Amène-les se faire foutre, ils ne sont qu'une sale bande de crétiens !

On est beaux !

« L'un des bienfaits d'être à la fois poète et amoureux, c'est d'être inspiré à tel point d'avoir des problèmes à trier ses idées. »

Lorsque je pose sur toi mon regard
Une seule idée traverse ma tête, remercier le Seigneur de sa grâce à mon égard
Avant de te rencontrer, mon cœur migrais comme un faucon
Et j'étais le prototype de celui qui aimait jouer au con
Mais maintenant, il n'y a rien que j'aime plus que passer du temps avec toi ici dans
notre salon
Passer des heures et des heures à tes côtés ici au salon ou au balcon
À rigoler et à observer les horizons
Dès les premiers mots échangés, j'ai compris qu'avec toi je vais devoir améliorer
mon élocution
Je vais devoir t'écrire des poèmes qui ne souffriront d'aucune comparaison
Et aujourd'hui, c'est ce que je fais en m'efforçant à rimer toutes les terminaisons
Parce que tu es celle qui me faut ici à la maison
Je ne sais pas comment te le dire, mais depuis le premier jour je n'arrête de t'aimer à
perdre la raison
À nous voir, les jaloux ne peuvent penser qu'à se donner la mort par pendaison
Car sans doute, toi et moi formerons pour toujours la meilleure combinaison
Sans vouloir faire de la vantardise, nous sommes de loin le meilleur couple
Et même si dans les magazines ils ne le disent, ensemble on est beaux et souples

L'Œuvre d'art !